

# L'intelligence artificielle va-t-elle transformer notre modèle économique ?

Les progrès fulgurants, et presque quotidiens, de l'intelligence artificielle et de son accessibilité forment une profonde révolution industrielle. Mais, contrairement aux précédentes (la vapeur, le pétrole, l'électricité et le nucléaire) qui s'infiltrèrent lentement dans l'économie et au sein de débats politiques argumentés, celle de l'intelligence artificielle est immédiate et globalisée. Et cela change tout. Tous les paramètres socio-économiques en seront bouleversés. Au reste, dans le contexte de l'économie industrielle de l'écriture du "Capital", Karl Marx (1818-1883), avait écrit que l'habitabilité de l'ouvrier devient chétive devant la science prodigieuse. À l'époque, il s'agissait de la marchandisation de la force de travail. Aujourd'hui, il s'agit de la substitution des capacités cognitives.

Une des principales questions concerne le partage des gains de productivité, lui-même au centre d'un débat ancestral. Pour certains, si c'est la machine, donc des entreprises capitalistes, elles-mêmes souvent en situation de monopoles de fait, qui apporte les gains de productivité, ceux-ci ne doivent pas être rendus aux travailleurs, dont une partie de l'apport est remplacé par une machine. Mais, inversement, si les travailleurs ne disposent pas d'une rémunération suffisante, cela altère la demande générale, donc la croissance de l'économie au détriment du capital et du travail.

L'intelligence artificielle conduira à un écart croissant entre les revenus des travailleurs et ceux des détenteurs du capital qui la fournissent, au bénéfice de ces derniers. Cette tendance ne serait d'ailleurs que le prolongement de la croissance exponentielle de la valeur boursière des Gafam et autres entreprises technologiques périphéri-

ques. On comprend immédiatement que dans ce nouveau contexte de technologie mondialisée, le pays qui sera le "moins-disant social" ou le plus avancé technologiquement sera gagnant. Et ma conviction est que la rapidité de la plongée dans le monde de l'intelligence artificielle est trop rapide pour l'accommoder ou la dompter aux réalités sociales. C'est la grande différence avec la découverte de l'informatique ou d'Internet.

## Partager les moyens de production

Bien sûr, chaque révolution industrielle a conduit à une adaptation des structures socio-économiques: les inventions se sont superposées. Mais imaginons, dans une perspective certes dystopique et certainement trop statique, qu'une immense vague de chômage frappe nos communautes parce que, ne fût-ce que temporairement, le contenu du travail est effectué par des machines. Cette situation engagerait la question de la signification et de la rémunération de l'unité de travail. Quels pourraient alors en être les aboutissements ?

Le système capitaliste, fondé sur l'individualisation de la propriété privée, pourrait devoir se transformer en capitalisme de coopération, ou en socialisation du capital, dans des configurations plus collectivistes que celles qui ont été bâties depuis un demi-siècle. On pourrait imaginer un partage des moyens de production, non pas dans une dictature communiste du prolétariat, mais dans une répartition des

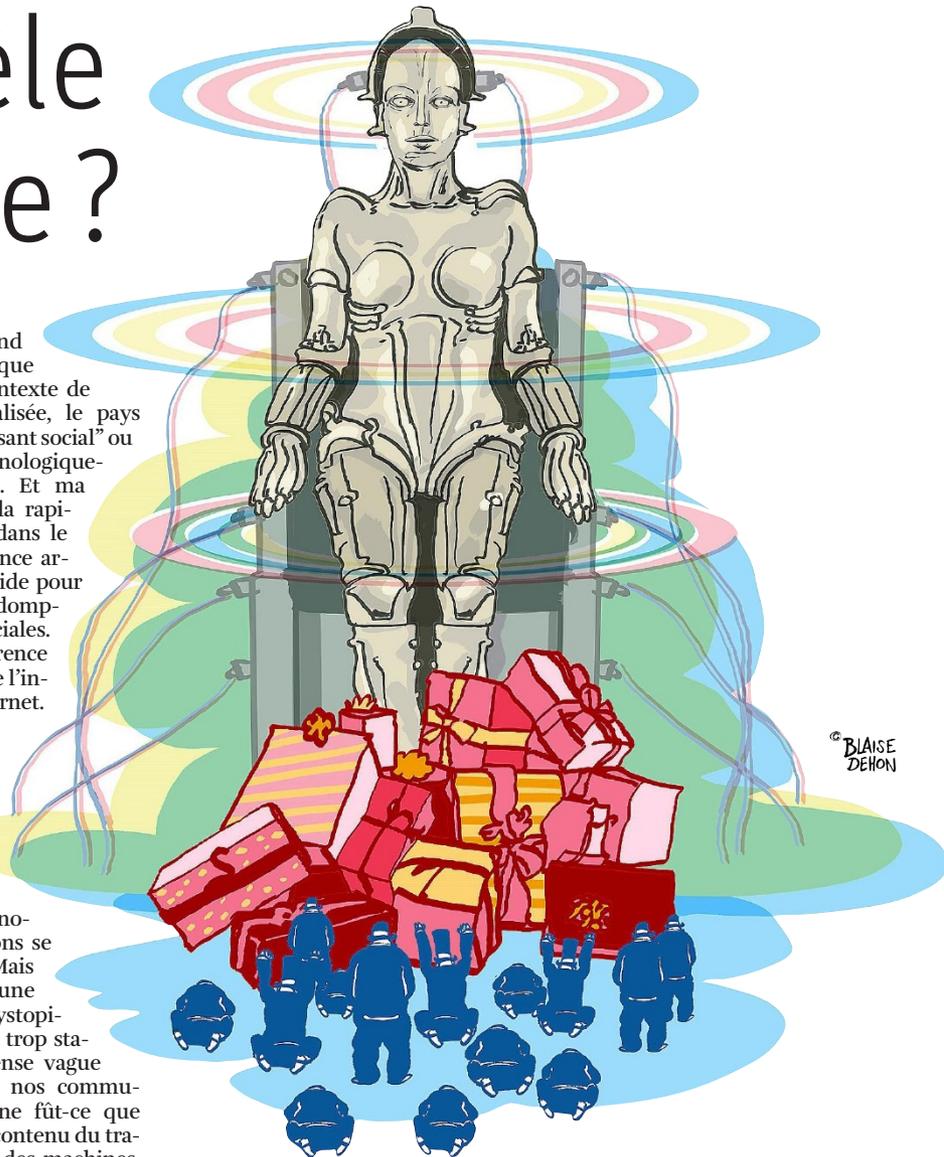
communs, défendue par l'économiste français jésuite Gaël Giraud (1970-). Il s'agit d'envisager une gestion collective de ressources partagées. Cette idée n'est pas très éloignée des thèses de l'économiste américain Jeremy Rifkin (1945-), qui, en 2014, dans son ouvrage "La nouvelle société du coût marginal zéro" avait imaginé, même si ce scénario est peut-être l'inverse de ce que l'intelligence artificielle délivrera, une économie d'interdépendances et de "communs collaboratifs" basée sur la recherche de l'intérêt de la commu-

nauté plutôt que sur les aspirations individuelles.

## Un revenu universel

Mais tout ceci peut paraître bien lointain, voire impensable, tellement dissocié des réalités contemporaines. Quelles seraient alors les évolutions à plus court terme ?

On pourrait imaginer l'instauration d'un revenu universel pour répondre à une société dépossédée d'une source de travail. Il pourrait s'agir d'une allocation allouée à certains secteurs sinistrés par l'intelligence artificielle sous réserve d'un



© BLAISE  
DEHON